

RAPPORT TECHNIQUE FINAL

Détermination d'une méthodologie de recherche participative sur la valorisation des semences paysannes : proposition d'un atelier organisé par USC Canada, l'Institut africain pour le développement économique et social-Formation (INADES), SWISSAID et la COPAGEN.

Présenté au CRDI – Partenariats Canadiens

Dossier No 105088-020



le 21 avril 2010

USC Canada
56, rue Sparks, Pièce 705
Ottawa, Ontario
K1P 5B1

1. Rappel du contexte du projet

Les petits paysans africains disposent depuis des siècles d'un vaste savoir, savoir-faire et de ressources (dont les semences) qui leur ont permis de s'adapter à une multitude de changements dont les variations climatiques. Les systèmes de production de ces exploitations agricoles ont grandement contribué et contribuent encore aujourd'hui à la sauvegarde d'une très grande biodiversité agricole. Les approches qui savent valoriser cette richesse, associées à certaines techniques agro-écologiques permettent d'obtenir des résultats très satisfaisants. A titre d'exemple, l'utilisation de la fumure organique telle que le compost et la lutte antiérosive à travers des techniques simples et adaptées au milieu ont permis d'assurer la survie des petits exploitants même dans des conditions difficiles. Les savoirs qu'on caractérise de traditionnels, autochtones ou locaux s'insèrent dans un processus complexe et dynamique d'adaptation et de 'résilience' du monde paysan aux changements tant climatiques qu'économiques.

Cependant, depuis quelques années, on tente de faire entrer ces ressources paysannes (semences) et les savoirs et technologies qui y sont associées dans la sphère des échanges marchands. Les populations ouest africaines, notamment les producteurs, n'échappent pas à ce phénomène, bien plus, elles se trouvent exposées à l'expropriation de leur principal outil/intrant de production qu'est la semence. Cela se trame sous le couvert de l'introduction des organismes génétiquement modifiés (OGM) dans l'agriculture, ce qui risque d'amener les producteurs à être dépendants des semences génétiquement modifiées (GM) produites par les multinationales du gène. En outre, au même moment, plusieurs initiatives sont en cours dans le même espace ouest africain, pour l'élaboration d'une loi régionale unique sur les semences. Cette loi régionale sur les semences verra la mise en place de catalogues, ce qui va interdire de fait, la circulation des semences paysannes en obligeant les agriculteurs à utiliser des variétés inscrites, donc à être dépendants de ceux qui les produisent. Cette même privatisation des semences, s'opère à travers la révision des accords de Bangui, qui régissent la propriété intellectuelle de seize pays francophones de l'Afrique de l'Ouest et du centre. L'annexe 10 de ces accords de Bangui a été modifié, et désormais, les paysans ne peuvent plus échanger de semences entre eux.

Consciente de la place stratégique qu'occupent les semences paysannes dans la défense et la pérennisation de l'exploitation agricole familiale, et par conséquent dans la protection du patrimoine génétique africain, et face aux menaces actuelles qui pèsent sur ce patrimoine, (privatisation, contamination, etc.), la COPAGEN¹, coalition active dans 9 pays de l'Afrique de l'Ouest, a décidé de mettre désormais un accent particulier sur la valorisation de ces semences. Cette valorisation, pour la COPAGEN, passe par l'élaboration et la mise en œuvre d'une démarche qui place les paysans au centre du processus. Pour y parvenir la COPAGEN a initié dans un premier temps une visite d'étude en juin 2008 en Ethiopie, afin d'apprendre

¹ Coalition pour la protection du patrimoine génétique africain

davantage de l'expérience conduite par le Dr Melaku Worede en matière de processus participatifs pour la conservation, l'utilisation et l'amélioration des semences paysannes².

Dans un deuxième temps, avec ses partenaires travaillant en matière d'appui à la conservation, l'utilisation et l'amélioration participatives des semences paysannes (USC Canada et SWISSAID) la COPAGEN a décidé, lors de son quatrième forum annuel tenu en septembre 2008, à Niamey, au Niger, d'organiser un atelier en vue de déterminer une méthodologie de recherche participative sur cette question. C'est ce qui a justifié l'organisation d'un atelier de détermination d'une méthodologie de recherche participative sur la valorisation des semences paysannes.

2. Objectifs de l'atelier

L'objectif général de l'atelier était d'élaborer une méthodologie de recherche participative sur les semences locales à partir des expériences et savoirs en cours en la matière. Les objectifs spécifiques étaient les suivants :

- Faire l'état des lieux des méthodes traditionnelles d'utilisation durable et de conservation des semences des paysans ;
- Avoir une meilleure connaissance des méthodes de recherche et des pratiques de conservation, d'utilisation et de sélection participatives en cours (USC Canada, SWISSAID, Enda-Pronat, CRDI, Système d'analyse sociale - SAS, GRAIN, etc.) ;
- Réaliser une évaluation conjointe et participative de chacune de ces méthodes et les enrichir ;
- Formuler les principes, préciser les outils et les méthodes pour chaque étape de la recherche participative: (identification-classification, sélection-reproduction, conservation-utilisation), avec et pour les paysans, sur la valorisation de leurs semences ;
- Définir des hypothèses d'actions stratégiques pour la mise en œuvre de cette recherche ;
- Identifier les grandes lignes d'un programme de la COPAGEN sur ce sujet.

3. Activités menées

Le projet a constitué principalement en l'organisation d'un **Atelier méthodologique sur la valorisation des semences paysannes** tenu à Dakar, du 2 au 6 mars 2009, avec la participation de 18 personnes provenant de 5 pays de l'Afrique occidentale (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal)³. Les participants incluaient des représentants d'ONG et de collectivités paysannes, tous membres de la COPAGEN, qui œuvrent déjà dans la valorisation des semences paysannes (USC Mali, APN Sahel, RADI, ENDA), ainsi que des représentants des points focaux nationaux et de la coordination régionale de la COPAGEN.

² Cette expérience, initié en 1989, avec l'appui de l'ONG canadienne USC Canada, a abouti dans le développement d'un programme global, appelé *Semences de la Survie*, qui s'est étendu à plusieurs pays africains, y compris le Mali, le Burkina Faso et le Sénégal.

³ Une délégation provenant de la Guinée Bissau n'a pu participer dû à des problèmes politiques (coup d'état) qui a éclaté dans leur pays la veille de leur départ. Également SWISSAID n'a pas pu participer à l'atelier.

L'atelier a aussi bénéficié de l'appui d'un facilitateur SAS de l'Université Carleton, et de la participation de représentants d'USC Canada et du CRDI (Tableau 1). Le programme de l'atelier est présenté en Annexe.

En plus de l'atelier, le reliquat de fonds a été employé (avec l'approbation du CRDI au préalable) pour effectuer les activités suivantes de suivi à l'atelier :

- **Restitution sur l'Atelier méthodologique à l'ensemble des membres de la COPAGEN.** Comme l'atelier de Dakar a eu la participation de seulement certains membres ayant des expériences déjà en cours sur la valorisation des semences, une restitution plus large à l'ensemble des membres de la COPAGEN était nécessaire. Cette restitution a eu lieu pendant le Forum Annuel de la COPAGEN, tenu du 14 au 18 septembre, 2009 à Cotonou, au Bénin. Il y a eu 44 participants, provenant des coalitions nationales de 8 pays de la coalition (Burkina Faso, Mali, Sénégal, Togo, Niger, Côte d'Ivoire, Guinée Conakry, Bénin) ainsi que des représentants de la société civile du Ghana, du Cameroun et de la Gambie. Des représentants de plusieurs organisations partenaires/collaborateurs étaient aussi présents, y compris *Canadian Biotechnology Action Network* (CBAN), *African Biodiversity Network* (ABN), Amis de la Terre, GRAIN, *Both Ends*, ainsi que l'Union Africaine. Cet événement a permis à la coalition d'analyser les propositions et ententes faites à Dakar et de décider comment la COPAGEN devra poursuivre le nouveau volet « Valorisation des Semences Paysannes ».
- **Formation en techniques de facilitation SAS.** Le coordonateur régional de la COPAGEN, Ibrahim Ouédraogo⁴, a participé à une formation SAS tenue à Ottawa, en août 2009. Cette formation lui a permis d'approfondir ses connaissances autour de l'approche SAS en recherche collaborative et engagement social, déjà initié pendant l'Atelier méthodologique à Dakar, afin de pouvoir les appliquer dans le programme de la COPAGEN sur la valorisation des semences paysannes.
- **Court métrage sur les systèmes d'approvisionnement en semences de Douentza (Mali).** L'expérience de plus de 15 ans des banques de gènes/semences de la région de Douentza, projet développé par USC Mali et ses partenaires paysans, a été notée à Dakar comme l'une des plus avancées au sein de la COPAGEN en matière de valorisation des semences paysannes. Dans le but de diffuser cette expérience plus largement dans la sous-région et de disposer d'un outil didactique qui servira dans le programme de la COPAGEN en valorisation de semences paysannes, un projet de film a été lancé avec une mise de fonds fournie par le projet. Le Professeur Idriss Diabaté (Côte d'Ivoire), membre de la coalition et documentariste expérimenté, a été contracté pour effectuer un premier repérage et tournage pour le film, ce qui a été effectué en janvier 2010. Un premier montage est actuellement en analyse par USC Canada et la COPAGEN ; la finalisation du projet sera assurée par un financement d'USC Canada.

⁴ USC Canada a appuyé la participation de Modibo Goita (USC Mali) à cette même formation. Il y a donc deux personnes au sein de la COPAGEN qui ont reçu des formations SAS.

4. Résultats obtenus (extrants)

Recherche

- Un projet de document méthodologique à partir de l'atelier a été élaboré par la coordination régionale. Basé sur les rapports journaliers faits pendant l'atelier, un processus pour éliciter des compléments d'informations est nécessaire pour enrichir le document. La date visée pour la finalisation du document est de décembre 2010.
- La formation en SAS a contribué à esquisser le macro-scénario d'un atelier de formation sur l'inventaire stratégique et l'élaboration d'un plan opérationnel de valorisation des semences paysannes.
- Le premier montage fait d'un film didactique sur les systèmes d'approvisionnement en semences. Date estimée de finalisation du film : avril 2011
- Les grandes lignes d'un programme de la COPAGEN sur la valorisation des semences paysannes sont élaborées. Ceci comprend la constitution d'un pool de formateurs dans la sous-région, le développement de modules de formation méthodologiques (y compris le film), la tenue d'un atelier de formation et la réalisation d'une étude d'analyse des lois sur les semences, au niveau de la sous région.

Capacités

- Les 22 participants à l'atelier de Dakar ont une meilleure connaissance des expériences existantes au sein de la COPAGEN en matière de valorisation des semences paysannes. Ils ont aussi renforcé leurs capacités d'analyse des approches d'inventaire, de conservation, de reproduction/multiplication et de promotion des semences paysannes à travers les différentes sessions tenues pendant l'atelier. Les apprentissages principaux ont été diffusés dans les points focaux nationaux de 8 pays.
- Les représentants paysans venus du Sénégal, du Mali et du Bénin ont renforcé leurs capacités de partage de leurs connaissances, savoirs et expériences dans un forum international tel que l'atelier tenu et ont développé un sens accru de l'importance des initiatives qu'ils mènent dans leurs communautés.
- La capacité de la COPAGEN à introduire dans son travail des approches innovatrices de recherche collaborative est accrue par la formation en techniques SAS suivi par Ibrahim Ouédraogo et Modibo Goïta.
- Des nouveaux partenariats entre différents membres de la COPAGEN sont établis lors de l'atelier de Dakar, ce qui contribue à faire rayonner le travail de la coalition. Par exemple, APN Sahel et la COPAGEN-Burkina Faso ont lancé une initiative pour élargir la sphère d'action de la coalition aux provinces sahéliennes burkinabés ; ils visent également à développer un programme de valorisation des semences paysannes au sein de la coalition nationale. D'autres partenariats renforcés comprennent un rapprochement entre ENDA-Pronat et le RADI, deux structures qui appuient des groupements de producteurs paysans de semences au Sénégal. La coordination régionale de la COPAGEN et USC Mali ont démarré la production d'outils didactiques (film sur les systèmes d'approvisionnement en semences).
- Des changements organisationnels ont été engagés au sein de la COPAGEN et USC pour améliorer leur capacité de soutenir des initiatives sur les semences paysannes. La COPAGEN a désigné ENDA-Pronat comme point focal pour coordonner le programme « valorisation des semences paysannes » de la coalition. Chez USC, une équipe d'appui régional ayant pour mission d'offrir des appuis et accompagner des

initiatives sur les semences paysannes dans la sous-région a été formée au Mali. Elle travaillera de près avec la COPAGEN (et en particulier avec le nouveau point focal à ENDA-Pronat).

Politiques et pratiques

- L'atelier a contribué à identifier des pistes pour mieux réussir à mettre le paysan au centre des actions posées autour des semences paysannes. Ceci a été le cas pour l'inventaire des semences, où l'on a suggéré, par exemple, que ceci doit être stratégique, davantage porté sur les préoccupations paysannes en lieu et place d'un inventaire encyclopédique rarement, voire jamais, utilisable par les petits paysans pour faire face à leurs problèmes. Ce, par exemple, en identifiant les semences qui peuvent répondre à des besoins précis, telles que celles qui résistent à la sécheresse ou à certaines maladies. Des approches telles que la mise en réseau des détenteurs de connaissances paysans, ont aussi été discutées comme moyen pour mieux valoriser le savoir vivant des paysans. Des propositions ont aussi été faites pour renforcer la promotion des semences en faisant le lien avec la culture culinaire. Les différents participants à l'atelier sont retournés dans leurs pays avec ces propositions et autres en têtes, et elles seront mises en œuvre progressivement dans les initiatives en cours.
- L'application pratique de SAS dans l'animation de l'atelier a été une excellente manière d'introduire l'ensemble des participants à des techniques et des outils de la recherche collaborative. Comme résultat inattendu, cette expérience a suscité la formation d'une communauté de pratiques d'ONG canadiens œuvrant dans le développement international (dont USC) qui voudraient travailler avec l'Université Carleton/SAS pour améliorer leurs systèmes de suivi-évaluation.
- M. PANOU Henri, représentant de la FUPRO (Fédération des Unions de Producteurs) du Bénin, a réalisé sur la base des acquis de l'atelier de Dakar, une foire de valorisation de semences (exposition des semences locales, dégustation de mets à base de semences locales, conférence-débat, etc.) dans sa commune rurale, avec l'appui des autorités municipales locales, GRAIN et la COPAGEN Bénin. Une délégation de paysannes burkinabé y a participé activement.

5. Incidences

L'atelier a été un moyen très efficace pour rassembler des acteurs clés au sein de la COPAGEN, analyser les expériences courantes en matière de semences paysannes et réfléchir de façon collective sur comment lancer un nouveau programme au niveau sous-régional. Les résultats les plus immédiats de cette expérience se situent autour du renforcement des capacités techniques, méthodologiques, relationnelles et organisationnelles de la coalition et de ses partenaires. Ceci a été acquis non seulement à travers de l'atelier comme tel mais aussi par des actions concrètes posées par les participants suite à l'atelier (tel que les nouveaux partenariats et les changements organisationnels). Ce renforcement de capacités est une étape nécessaire et fondamentale pour le développement du programme « Valorisation des semences paysannes » de la COPAGEN.

Les produits de la recherche, tel que le document méthodologique, le film didactique et le lancement du nouveau programme prendront plus de temps à se concrétiser. Une

contrainte avec la conception d'ensemble de l'atelier fut le manque de temps pour mettre par écrit la richesse des discussions et des apprentissages faits au cours de la semaine. Ceci explique le délai pour finaliser le document méthodologique, car les rapports journaliers reçus manquaient souvent de détail et contiennent des erreurs qui doivent être vérifiées et enrichies avec l'aide des autres participants. Il serait convenable dans le futur de concevoir d'un mécanisme plus efficace pour capturer par écrit les discussions soit au cours de l'atelier, ou dans une session post-atelier. Il est nécessaire aussi de permettre à l'ensemble des participants de vérifier et d'enrichir les rapports journaliers.

La désignation par la COPAGEN d'un point focal responsable pour le travail sur les semences paysannes ainsi que la formation de la cellule d'appui régionale d'USC Canada, augmentera la capacité de la coalition pour suivre les actions démarrées au sein de ce projet. Ce qui est ressorti de façon très claire de l'atelier c'est que les expériences terrain déjà en cours contribuent déjà de façon tangible à la valorisation des savoirs, pratiques et semences paysannes et le renforcement de l'agriculture paysanne. Un programme de la COPAGEN qui vise le rayonnement et l'amélioration de ces expériences, favorisera sans doute le développement durable et équitable en milieu rural. Un des engagements principaux d'USC Canada suite à l'atelier est de travailler avec ses partenaires pour une meilleure analyse et documentation des programmes « Semences de la Survie », pour ensuite produire des informations et des données qui renforceront le travail d'influence des politiques de la COPAGEN.

Finalement une leçon importante de cette expérience est qu'une technique d'animation adéquate, telle que celle offerte par l'Université Carleton/SAS, peut aisément favoriser la participation équitable et réelle des divers acteurs, tel que les paysans, chercheurs, agents de terrain, et dirigeants qui ont participé à l'atelier. En particulier, la participation des paysans a grandement enrichi les analyses faites au cours de l'atelier, une expérience positive et constructive qui valorise déjà leurs connaissances et renforce le leadership paysan dans ce travail.

6. Appréciation d'ensemble et recommandations

Dans l'ensemble, ce projet s'est bien déroulé, et a atteint de façon adéquate les objectifs visés. L'atelier, avec un appui en animation SAS, a été une approche très efficace pour générer un processus de collaboration et apprentissage au sein de la coalition. Par rapport à la contribution de temps, d'énergie et de fonds assez modeste, ce projet a mené à des réalisations concrètes qui contribueront à moyen terme au lancement d'une initiative régionale sur la valorisation des semences paysannes, une approche d'importance capitale pour la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest. La recommandation principale pour améliorer un tel processus dans le futur est de mieux prévoir, comme partie intégrante du projet, le temps et l'espace nécessaires pour la production collective et participative du document de l'atelier.

Tableau 1. Liste des participants

	Nom et prénoms	Organisation	Pays
1	PANOU, Henri	FUPRO (Représentant paysan)	Bénin
2	BEDIYE, Pierre	Jinunku	Bénin
3	ZOUNDJIHEKPON, Jeanne	GRAIN/la COPAGEN Bénin	Bénin
4	OUATTARA, Bernadette	LA COPAGEN Burkina	Burkina Faso
5	KIBA, Seini	APN-Sahel	Burkina Faso
6	PORGO, Harouna	APN-Sahel	Burkina Faso
7	BAZIE, Joachim	INADES-Formation/la COPAGEN Coordination Régionale	Côte d'Ivoire
8	OUEDRAOGO, Ibrahim	INADES-Formation/la COPAGEN Coordination Régionale	Côte d'Ivoire
9	SAMAKE, Assétou	IRPAD/la COPAGEN Mali	Mali
10	ONGIDA, Aly	USC Mali (Représentant paysan)	Mali
11	ONGIDA, Aissata	USC Mali (Représentante paysanne)	Mali
12	GOITA, Modibo	USC Mali	Mali
13	AG HAMADA, Mohamed	USC Mali	Mali
14	SQUARE, Sadou	RADI	Sénégal
15	DIOUF, Mbaye	RADI (Représentant paysan)	Sénégal
16	BA, Aissata	RADI (Représentante paysanne)	Sénégal
17	HAMA, Ibrahima	ENDA – Pronat	Sénégal
18	SALL, N'diaga	ENDA - Plantes Médicinales/la COPAGEN Sénégal	Sénégal
19	CHEVALIER, Jacques	Université Carleton/SAS	Canada
20	DALLE, Sarah	USC Canada	Canada
21	MORIN-LABATUT, Gisèle	CRDI	Canada
22	MARCHETTI, Loredana	CRDI	Canada